

Borne ancienne fleurdelysée.

A la limite entre les communes de Penne et de Vaour, et à une cinquantaine de mètres de la grotte de Sarreméjanne, à l'ouest du village de Pauchou (commune de Vaour) se trouve une borne remarquable. Elle est plantée à une cinquantaine de mètres au sud d'un vieux chemin qui figure au plan cadastral sous le nom de « chemin rural n° 36 de Bruniquel à Vaour ».

C'est un chasseur, monsieur GROC, actuellement décédé, qui nous avait signalé son existence.

Au cours des prospections que nous avons faites dans le cadre des activités du Spéléo-Club Albigeois, à présent ARCHÉO-SPÉLÉO-CLUB ALBIGEOIS, nous n'avons pas vu de borne semblable à celle-là.

Elle a la forme d'un parallépipède rectangle taillé dans un bloc de grès gris contenant des inclusions de quartz, et mesure 45 centimètres de hauteur et 35 centimètres de largeur environ. Sur sa face sud, tournée vers le territoire de la commune de Vaour, sont gravées trois grosses fleurs de lys, et sur sa face nord, tournée vers les terres de la commune de Penne, on peut voir trois petites fleurs de lys alignées, surmontant une plume d'oiseau stylisée.

Les photos ci-jointes ont été faites en 1972.

Nous pouvons penser que cette borne fait partie d'un bornage ordonné par le roi de France pour marquer la limite entre ses possessions et celles des seigneurs de Penne. En effet : D'après Raymond GRANIER (1) « après la mort du comte de Toulouse Alphonse de Poitiers et de Jeanne, sa femme, en 1271, le comté passa dans le domaine royal. Les divers propriétaires vont vendre leur part au roi. De ces bois morcelés va naître la forêt domaniale ».

Claude BOUYSSIÈRES, dans un récent ouvrage « *Grésigne, histoire d'une forêt convoitée* » nous révèle en outre que les seigneurs de Penne (notamment) « se virent obligés de vendre leur propriété et droits afférents en grésigne en 1281 à la couronne de France ».

Ces acquisitions royales ont certainement entraîné des bornages. La borne que nous avons photographiée pourrait avoir été plantée à cette époque.

Monsieur Claude RICHARD, de Vaour, propriétaire d'un terrain voisin, pense que d'autres bornes identiques ont jadis « disparu » et que celle-là, la dernière peut-être, risque en raison de son isolement et de son attrait pour quelque amateur d'antiquités, de subir le même sort.

Depuis 1972, nous sommes abstenu de publier cette découverte, pour éviter d'attirer l'attention sur la borne. Nous avons seulement déposé un dossier aux Archives Départementales et un autre à la Direction Régionale des Affaires Culturelles.

Actuellement, l'intérêt du public est très souvent appelé sur l'existence d'un patrimoine archéologique rural qui mérite d'être mieux connu et soigneusement protégé. Les conseillers généraux, les maires, et les associations culturelles sont très sensibles à ce devoir de protection.

Cette borne fleurdelysée, petit monument de l'histoire, est pour nous, un précieux fragment du patrimoine Tarnais.

Paul MAZALEYRAT.
Archéo-Spéléo-Club Albigeois.

(1) Raymond GRANIER « *La Forêt de grésigne au XVII^{ème} siècle* »,
Revue du Tarn, n° 94 et 95, année 1979.